

Le maître d'ouvrage a droit à une transparence.

En dialogue avec le gestionnaire des coûts et le chargé de cours Peter Zwick.

TEXT: ROSEMARIE KÄSER-PODZORSKI

A quoi cela est-il dû lorsque les coûts lors de la planification explosent? Il n'y a pas de réponse valable, car chaque projet de construction doit être considéré individuellement. En tant que responsable de cours, Peter Zwick est à chaque fois confronté à cette question. Il nous informe sur cette pensée visant l'amélioration du planning des coûts à suivre avec la systématique du Code des coûts de construction.



Peter Zwick, diplômé directeur des travaux SIA Bâtiment, économiste de la construction AEC. Partenaire en direction auprès de b+p baurealisation ag, Zurich et chargé de cours à la ZHAW dans le domaine de la réalisation.

Le spécialiste du secteur de la construction orienté vers la pratique introduit pas à pas ses participants dans le monde des éléments de construction. Il s'emploie à expliquer que l'acquisition de ce savoir contribue à encourager la compréhension des déroulements.

«La transition sur l'eCCC-Bât doit éveiller de la curiosité d'améliorer les étapes de travail.»

Quelles sont les attentes du maître d'ouvrage envers le concepteur?

Le maître d'ouvrage devait «penser» en volumes jusqu'à présent ou en catégorie de travaux, étant donné que la récapitulation des coûts avec des termes tels que «prix en mètre cube» ou «coûts par travaux de menuiserie» y était liée. Pourtant avec le nouveau Code des coûts de construction eCCC-Bât, le pas à franchir pour avoir cette faculté de penser en éléments de construction, comme par ex. «parois» ou «sols», ce qui correspond plutôt à la pensée du mandant, même s'il ne connaît pas encore la complexité de ces parties d'ouvrage, a été fait. Le savoir relatif à ces liens pro-

vient du spécialiste qui démontre comment les prix, provenant des divers composants tels que le travail principal, les parties de travaux accessoires et les suppléments, se composent. L'eCCC-Bât offre cette transparence. Grâce à cette systématique, le concepteur/planificateur, avec le maître d'ouvrage, peut prendre en considération le renchérissement des coûts et intégrer les différents composants.

«Avoir les coûts en main offre des avantages sur le marché.»

Comment dois-je me représenter l'abord dans cette nouvelle pensée avec l'eCCC-Bât?

Deux facteurs doivent être considérés: l'acquisition de la nouvelle méthodique et la constitution de propres valeurs référentielles. Cette nouvelle méthodique, je la désigne à chaque fois «du complet au détaillé». Cette systématique avec les groupes principaux, groupes d'éléments, élément et type d'élément permet la précision dans le calcul des coûts. Dans le cours «CRB-Standards Extras», cette systématique y est enseignée et documentée en trois demi-jours. Afin d'allier la théorie à la pratique, des objets réalisés sont présentés et documentés.

Comment procéder lors de la constitution d'une banque de données de valeurs référentielles?

Pour les professionnels qui ont déjà de l'expérience avec le Code des frais par éléments CFE, cela est facile. Ils transfèrent les données CFE dans les structures de l'eCCC-Bât, ce qui permet d'avoir rapidement des valeurs fiables. Dans le gros-œuvre uniquement, les données doivent être finement réparties avec peu d'investissement.

Les professionnels qui ont travaillé jusqu'à présent sans CFE et eCCC-Bât, sont en mesure d'analyser rétroactivement au maximum deux réalisations d'objet étant donné que ce processus exige beaucoup de temps. Il est beaucoup plus facile de faire du travail prévisionnel et d'assimiler le savoir de la méthodique avec des projets actuels. Dans les nouveaux appels d'offres, la structure de l'eCCC est intégrée, ce qui est possible sans problèmes, du point de vue du système et de la technique avec les programmes d'administration de la construction. Ainsi on obtient

avec chaque mise en soumission des valeurs référentielles actuelles avec lesquelles le spécialiste de la construction peut générer, dans les processus de travail habituels, une importante banque de données de coûts.

Cette reconversion réussit-elle aussi aux petites entreprises?

A une seule condition préalable: l'entreprise doit disposer de l'assistance d'un programme d'administration de construction qui soutient l'eCCC-Bât. Cette investiture est petite et, pratiquement dans toutes les entreprises, le logiciel en question est déjà existant. De plus, la transition sur l'eCCC-Bât doit éveiller de la curiosité et l'envie d'améliorer les étapes de travail. Au mieux mettez en route un projet interne sous la devise «Avoir les coûts en main offre des avantages sur le marché», pour que vos investitures deviennent des ressources.

Les nouveaux utilisateurs doivent absolument utiliser au départ le manuel «Complément à l'eCCC-Bât». Des textes et illustrations permettent de se familiariser progressivement avec la thématique. Pour chaque niveau normé, des aides détaillées sont à disposition et explicitent tous les domaines de la mise en application du Code des coûts de construction Bâtiment. Ici aussi il est de mise: pas d'achat de voiture sans instructions de service – pas d'accès sans manuel pour utilisateurs!

Qu'en est-il du Code de construction CFC – est-il remplacé par l'eCCC-Bât?

Le CFC est largement répandu et il a été adopté aussi par les non-spécialistes. De façon primaire, il représente de par sa structure un plan de coûts et il est utilisé dans la comptabilité de la construction également pour les attributions d'unités d'adjudication. Etant donné qu'il est structuré selon les catégories de travaux et non pas comme le fait l'eCCC-Bât en parties de construction, il est moins adapté pour le calcul des coûts.

Ma réponse, à la question que se posent bien des maîtres d'ouvrage «Seule une compréhension axée sur les parties d'ouvrages permet aux concepteurs et aux maîtres d'ouvrage de réaliser un projet avec succès. La transparence entre tous les participants est assurée étant donné que l'ensemble des coûts est calculé et justifié avec des quantités et valeurs référentielles.